

il faut bien faire marcher le vaisseau de l'état. Autant ce pavillon-là qu'un autre; si nous ne l'arborions point le peuple nous prendrait pour des forbans. Hé ! hé ! hé ! (Il rit.)

MR. DALY (*à part.*)—Forban ? que veut dire ce mot là ? C'est probablement quelque synonyme de ministre irresponsable ; mais il ne s'agit point de cela. Il se fait tard ; Son Excellence est fatiguée et nous n'avons point encore parlé d'affaires ; il faut amener la conversation sur l'essentiel. (Haut.) Messieurs je serais d'avis....

MR. HIGGINSON *riant aux éclats !* (Il a l'air un peu échauffé.) — Ecoutez Ecoutez !

SIR ALLAN McNAB.—Hear ! hear ! hear !

MR. VIGER.—Quoi ! quoi ! dites-moi donc de quoi il s'agit... afin que je puisse donner mon opinion, car vous savez messieurs que je tiens particulièrement à ne rien décider sans...

MR. DRAPER.—Silence.

MR. VIGER.—Mais je réclame un droit...

MR. PAPINEAU.—Que signifie tout ceci ?

MR. VIGER.—Je persiste... c'est un droit que je réclame comme sujet....

MR. HIGGINSON.—Silence, écoutez : Mr. Daly a un avis. Hear ! hear !

Son Excellence lâche un éclat de rire, mais une vive douleur lui fait presque en même tems jeter un cri.

MR. DALY.—Eh bien mesieurs, je serais d'avis de parler un peu d'affaires. Ne pourrions-nous pas nous occuper un instant de la liste civile et du projet de dépenses que nous allons proposer au parlement. C'est là un sujet qui peut ou assurer ou renverser notre pouvoir.

MR. VIGER.—En effet ; de tems immémorial c'est à l'état des finances d'un gouvernement qu'on a reconnu la bonne ou la mauvaise administration et les secousses populaires ont généralement pris naissance à la suite de mesures ou de discussions qui touchaient à la prospérité de la nation, au trésor public.

UN AIDE-DE-CAMP.—J'aimerais bien savoir pourquoi on appelle *public* un trésor auquel ne touchent que les amis du gouvernement.

LE DOCTEUR.—Eh ! mon cher, c'est parceque tout le monde y verse quelque chose.

L'AIDE-DE-CAMP.—Tiens ; comme j'étais simple ; ce que c'est que de ne point étudier la science du gouvernement.

MR. SMITH —Mr. Daly a raison il faut s'occuper de choses sérieuses ; or il n'est je crois rien de plus sérieux que l'argent. C'est ici qu'il faut du tact, du jugement, de la prudence et l'habileté la plus consommée ; c'est moi qui me charge de cette affaire-là. Si vous le permettez mes chers collègues, je préparerai un plan et je vous le soumettrai.

MR. VIGER.—Il me semble que cela m'appartiendrait, mon expérience et mon âge me donnent ce me semble droit à prendre l'initiative de cette mesure importante. Sans vouloir mettre en doute, chose que je ne me permettrais avec personne, les connaissances de mon honorable ami le procureur-général ; je dirai que la jeunesse est prodigue ; on ne connaît la valeur de l'or qu'au moment où l'on va le quitter. Tenez, moi je me donnerai pour exemple ; on ne se fait point d'idée des sommes que j'ai gaspillées jusqu'ici et cela faute d'expérience ; chaque jour je découvre quelque dépense folle, quelque nouvel objet d'économie. Autrefois je me servais de mouchoirs de poche blancs ; eh bien j'ai découvert que le lavage qu'ils nécessitaient en sus des mouchoirs de couleur équivalait à la valeur du tabac que je prends ; aussi je ne me sers plus que de mouchoirs de couleur, de sorte que j'ai pour ainsi dire mon tabac pour rien. Les grandes choses peuvent s'étudier sur les petites ; or ce n'est qu'avec l'esprit d'observation le plus exercé qu'on peut découvrir les objets sur lesquels on peut exercer l'esprit de réforme.